

[Text]

they had a different name for them. There were over 1,000 applications. I have spoken to several people who prepared applications for centres of excellence. Each one of those applications involved several man-years of effort, not all by the same man, but I have spoken to several people who did nothing else for six months except prepare their centre of excellence proposal. This was a team of many groups, so the total expenditure in man effort has been several man-years in each case. There were 1,000 applications for 50 centres, so it is pretty clear that 950 of those are not going to be funded.

The evaluation of those has proved to be a major task, and additional bureaucracy was required to establish the relative merits of these things. This is an extremely difficult thing to do because you are comparing proposals from all sorts of different fields, from all sorts of different points of view. So it is not a matter of comparing apples and apples; you are comparing apples and gorillas. Therefore, the selection procedure seems to be very difficult.

If we pass to the Ontario situation, to take one example, the one I am most familiar with is the Ontario Centre for Space and Terrestrial Science. It received \$39 million for five years. A sum of that magnitude is interesting to consider. It would support 150 post-doctorals working on 200 image-processing machines for five years. The only question I have about that is: where do you put them? Finding 200 desks and research space for 200 people is not a trivial exercise. Second, where do you get 200 people who know something about space and terrestrial science? These are not major areas of academic endeavour in Canada at the moment, and it is not at all clear where one would get 200 post-doctoral students in order to staff such a thing.

So I think the director of that centre of excellence is going to have a major problem trying to work out how to spend the money. I regard this as little short of scandalous at a time when first-class laboratories in all sorts of fields are having a great deal of trouble replacing aging equipment and replacing retiring technical staff.

The success rate in NSERC equipment grants was 26% this year, which meant that a large number of excellent proposals for equipments in support of research were turned down for insufficient funds. We have at the same time \$39 million being spent in an area where I am sure there is going to be a major problem in spending the money.

[Translation]

appelés différemment. Or, on a reçu plus de 1,000 demandes. J'ai parlé à plusieurs d'entre ceux qui avaient préparé les demandes de projet pour des Centres d'excellence. Chacune de ces demandes représentait plusieurs années-personnes d'efforts, même si ce n'était pas nécessairement par la même personne. Mais j'ai donc parlé à plusieurs d'entre ceux-là qui n'avaient rien fait d'autre pendant six mois que de préparer la proposition de projet de leur Centre d'excellence. Comme chaque équipe de préparation représentait plusieurs personnes, vous pouvez comprendre que l'effort total pour chaque demande représentait plusieurs années-personnes. Comme on a reçu 1,000 demandes pour 50 centres de recherche, il est évident que 950 de ces projets n'ont pas été subventionnés.

Vous pouvez vous imaginer quelle énorme tâche cela représente que d'évaluer tous ces projets, et il a donc été nécessaire d'augmenter encore le nombre de bureaucrates requis pour analyser à leur mérite chacun de ces projets. C'est un tâche extrêmement difficile, parce que l'on doit comparer des projets touchant divers domaines et présenter dans des perspectives différentes. Vous ne comparez pas ici nécessairement des choses semblables; vous êtes parfois appelé à comparer des choses aussi différentes qu'une pomme et un singe! Vous comprendrez alors pourquoi la sélection peut être aussi difficile.

Revenons à l'Ontario et à une situation que je connais très bien, celle du Centre ontarien pour la recherche en sciences spatiales et terrestres. Ce centre a reçu 39 millions de dollars répartis sur cinq ans. Que représente une telle somme? Elle représente le salaire de 150 étudiants au niveau postdoctoral qui travailleraient pendant cinq ans sur 200 machines de traitement des images. La seule question que je me pose, c'est où donc les placerions-nous? Ce n'est pas une mince affaire que de trouver des pupitres et de l'espace de recherche pour 200 personnes. En outre, où trouverez-vous 200 personnes qui s'y connaissent en sciences spatiales et terrestres? Actuellement, ces sciences ne représentent pas au Canada des grands domaines de recherche universitaire, et il ne semble pas évident qu'il vous soit possible de trouver 200 étudiants au niveau postdoctoral qui soient intéressés à se lancer là-dedans.

Vous pouvez bien vous imaginer que le directeur de ce centre d'excellence aura un réel problème à essayer de décider comment il dépensera sa subvention. Je trouve cela presque scandaleux, à une époque où des laboratoires de premier ordre qui se consacrent à toutes sortes de domaines de recherche trouvent difficile de remplacer leur équipement désuet et de remplacer le personnel technique qui prend sa retraite.

Le taux de succès des subventions pour l'équipement du CRSNG a atteint 26 p. 100 cette année, ce qui signifie que bon nombre de propositions excellentes visant l'achat d'équipement en vue de la recherche ont été refusées, faute de fonds. Pendant ce temps, on accorde une subvention de 39 millions de dollars, alors que l'on a du mal à savoir comment dépenser l'argent.